

## Le Prix Charles Brabant 2026 décerné à Elisabeth Kapnist

**Le jury distingue cette année Élisabeth Kapnist pour l'ensemble de son œuvre audiovisuelle. Elle trace une voie unique dans le documentaire, une invitation à repenser l'essence de la narration et à imaginer d'autres possibles. Ses films reviennent sur les figures majeures et les grands événements de l'histoire, pour éclairer ce que ces récits ont laissé derrière eux : les personnages secondaires, la part d'ombre, le hors-champ.**

Ce Prix, créé en 1981, honore la mémoire du président fondateur de LaScam, Charles Brabant. Il consacre le parcours d'un auteur ou d'une autrice dont l'exigence a laissé son empreinte sur la création documentaire. Il est doté de 8 000 €.

Elisabeth Kapnist rejoint le prestigieux palmarès du Prix Charles Brabant : Avi Mograbi, Simone Bitton, Jean-Pierre Thorn, Teri Wehn Damisch, William Karel, Françoise Romand, Carmen Castillo, Patricio Guzman, Henri de Turenne, Mosco Levi Boucault, Frederic Wiseman, Marcel Ophuls, Daniel Karlin...

Sans candidature, le prix Charles Brabant est attribué par le conseil d'administration de LaScam, sur proposition de la [commission du répertoire audiovisuel](#).

**Contact presse**  
[presse@lascam.fr](mailto:presse@lascam.fr)  
01 56 69 64 34



Crédit : Benjamin Géminel

Monteuse image dans les années 1975-1985, notamment aux côtés de Jean Rouch, Élisabeth Kapnist cofonde en 1981 les Ateliers Varan, qui deviendront une référence de la formation au cinéma documentaire. Une faille humaine, un paradoxe, ou un choix singulier constituent souvent le point de départ et la trame de ses portraits : la fêlure d'Orson Welles (*Orson Welles, autopsie d'une légende*, 2014), la frontière trouble entre génie et folie de *Vaslav Nijinski* (2001), l'expérience de la souffrance dans *La Vie en vrac* (2011, Étoile de LaScam en 2013), l'engagement de Luchino Visconti, aristocrate attaché au communisme (*Luchino Visconti, entre vérité et passion*, 2015).

Ses films racontent aussi les figures restées dans l'ombre des légendes : Lydia Delectorskaya, muse occultée de Matisse (*Matisse et Lydia*, 2024) ; Céleste Albaret, confidente discrète de Marcel Proust (*Céleste et Monsieur Proust*, 2021) ; ou encore les épouses de présidents de la Ve République (*Neuf Femmes aux marches du palais*, 1999). Et reviennent sur les traces laissées par l'exil de sa famille paternelle, ayant fui la révolution bolchévique, avec plusieurs très beaux documentaires consacrés à la Russie, dont *Loin, là-bas...* (1999).

Son œuvre singulière laisse une grande place aux matériaux d'archives, et ouvre le documentaire à toute la complexité humaine, en mêlant histoire, parole intime, destinées et événements du quotidien.